

Wednesday, January 25, 2017

Le musée du Louvre , un peu de culture s'impose

To follow

http://mobile.francetvinfo.fr/culture/quand-s-arretera-la-discrimination-une-jeune-femme-gothique-raconte-comment-le-louvre-lui-a-refuse-l-entree-a-cause-de-son-apparence_2033649.html#xtref=http://m.facebook.com

Les dangers du style Gothique

L'appartenance à la sous-culture **Gothique** pourrait être considérée comme un signal d'alarme du mal-être des ados et souligner un risque important de **suicide**.

Dérivé de la culture punk, le mouvement **Gothique** date des années 80. En plus de leurs goûts musicaux spécifiques, on reconnaît les adeptes surtout à leur esthétique vestimentaire macabre, privilégiant le noir, un maquillage sombre provocateur, des piercings, des colliers à pointes et aussi des bijoux en forme de crânes.

Les résultats d'une étude écossaise montrent clairement que la culture **Gothique** est fortement associée à des conduites d'automutilations et à des tentatives de suicide.

La moitié des adeptes du Gothique a fait une tentative de suicide

Plus de mille adolescents de 19 ans ont participé à cette étude épidémiologique. Des informations portant sur leur santé et leur style de vie ont été recueillies et ils devaient notamment répondre à ces deux questions :

« Avez-vous dans votre vie tenté de vous tuer ou fait une tentative de **suicide** ? »

« Avez-vous jamais essayé de vous blesser vous-même ou de vous faire du mal délibérément ? »

Il leur était aussi demandé à quelle sous-culture jeune ils appartenaient ou de quelle sous-culture jeune ils se sentaient le plus proche : **Gothique**, Punk, Heavy métal, Mosher, Grunge, Rave, Pop, etc.

Sur les 1.258 participants, 93 se sont considérés comme gothiques (37 un peu, 41 beaucoup et 15 tout à fait). L'appartenance au style **Gothique** ne semble pas corrélée à la classe sociale, au statut des parents, au tabagisme, à la consommation d'alcool, à une dépression antérieure, etc.

En revanche, le style gothique est clairement associé à une fréquence accrue de comportements auto-agressifs et de tentatives de **suicide**. Dans la population générale, les automutilations concerneraient 3 à 12% des ados. Cette proportion passe respectivement à 19% et 53% chez les sujets se sentant un peu gothiques et tout à fait gothiques. Les souffrances qu'ils s'infligent sont du type griffure, coupure, incision, scarification. Quant au risque de **suicide**, il est multiplié respectivement par 4 et 16 chez les ados qui se sentent un peu ou complètement gothiques. Ainsi, 47% des gothiques ont fait une tentative de suicide. À noter que le style gothique est le seul qui a été spécifiquement associé à des comportements d'auto-agressivité. Les gothiques sont plus fréquemment des garçons et un peu plus souvent des usagers de drogue.

Cette étude n'a pas permis de trancher entre les deux hypothèses possibles : l'appartenance à la culture **Gothique** conduit ses adeptes à l'automutilation ou inversement, les jeunes ayant une tendance auto-agressive sont attirés par la culture **Gothique**.

En conclusion, les jeunes qui adoptent la sous-culture **Gothique** sont à haut risque de comportements auto-agressifs et de tentatives de **suicide**. Leur souffrance mentale doit être considérée et il est indispensable de leur apporter une aide appropriée.



Gesicht

Désolé d'écrire après tant de temps, mais il me semblait important de le signaler...

La majorité de ceux que l'on qualifie de "vrais gothiques" sont adultes et ont la joie de vivre. Une autre étude (qui a été travaillée, elle) prouve qu'il s'agit de personnes cultivées qui ont même tendance à être dans la réussite professionnelle car épanouis (contrairement à beaucoup de ceux qui les accusent).

Quand on écrit sur un sujet, il faut TRAVAILLER. Ce mot est-il inconnu à l'auteure ? Vous généralisez des cas de jeunes ados pseudo-rebelles avec ceux de véritables gothiques (qui sont des gens tout à fait respectables). Je n'appelle pas ça travailler, vous traitez d'un sujet dont vous ignorez TOUT.

Je ne suis pas gothique mais j'ai un profond respect pour les représentants de cette culture; contrairement à vous qui vous contentez de ce qu'on dit et non de ce qui est approuvé.

La prochaine fois, avant de publier, étudiez le sujet, travaillez-le, car c'est important et ça vous évitera de propager de la haine ici et là comme les soi-disants journalistes de certaines grandes chaînes que je ne citerai pas...

Supprimez ce commentaire si vous le souhaitez, cela ne fera que confirmer la lâcheté qui se cache derrière ces accusations envers le mouvement goth.

Cordialement...

Mangas. Vigilance !

L'affection exclusive pour les mangas est un autre syndrome de la perturbation « *emo* » ou « gothique ». Visitant ma nièce dans un célèbre centre bordelais pour jeunes suicidants, ma fille aînée et moi-même avons été frappés de constater que le manga morbide, « *destroy* » et « *sexy* » était le mode d'expression unique de ces jeunes, qui manifestaient leur goût pour la mort sur un immense mur à but « thérapeutique ». Née de la fêlure de l'âme de tout un peuple à la fin de la seconde guerre mondiale, la tristesse inhérente aux personnages de mangas, ainsi que l'attrait classique du romantisme pour l'Orient, en sont sans doute la cause.

Nicolas Ciarapica

Pas sans danger

Nous aurions tort de relativiser l'influence des « ténèbres ». La multiplication des profanations de tombes et la recrudescence des messes noires témoignent d'une inversion des valeurs et de l'adoption du mode de pensée de la sorcellerie la plus moyenâgeuse. Même si celle-ci se présente sous les dehors inoffensifs de livres pour enfants et « adulescents ». Des mythes modernes – comme le populaire *Harry Potter* – surfent sur cette mode, sans pourtant reprendre tous les thèmes chers à la littérature romantique : l'onirisme, l'amour éternel, la mort, le suicide, la solitude volontaire et les endroits désertiques, le néant des ténèbres, le flirt avec le diable et ses démons. Le gothisme et sa rivale *emo* mettent en danger un nombre considérable de jeunes en mal de repères. Elles les isolent socialement.



LE GOTHIQUE

Le « gothique », en tant que mouvement littéraire, est apparu en Angleterre au XVIII^e siècle. Ce mouvement émergea du regain d'intérêt pour l'architecture médiévale religieuse et militaire que connaissait alors ce pays, dans un contexte où dominait l'esprit de la Renaissance, c'est-à-dire le classicisme (notamment en architecture), l'humanisme, la science et la raison. Ce fut donc une sorte de réaction culturelle, qui entraîna un « tourisme » sur les sites gothiques, ainsi que pour les plus fortunés, un renouveau des constructions ou des décorations néo-gothiques (1).

Mais, dans l'Angleterre protestante du XVIII^e siècle, cet engouement pour les vestiges gothiques ne fut en rien un retour aux idées qu'ils abritaient. Au contraire, cette fascination reposait sur la déchéance de la période médiévale dont il ne restait que des ruines. C'était un intérêt *figuratif*, c'est-à-dire basé sur les représentations et l'imaginaire. Hormis la critique du catholicisme qu'il favorisa chez certains auteurs, le gothique du XVIII^e ne fut donc pas idéologique, mais *esthétique*. À ce titre, il ne fut pas antagoniste au Siècle des Lumières.

<https://towerofdarkness.wordpress.com/les-origines-du-gothique/>

Posted by Veronica IN DREAM at 10:45 PM